

à la BARK

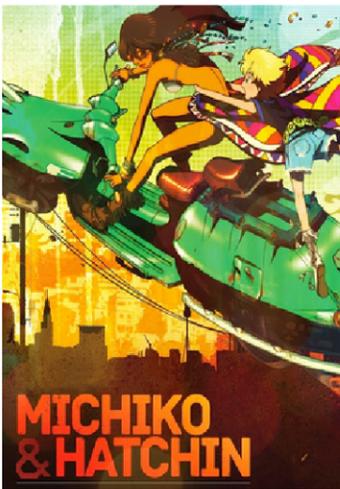
bibliothèque anarchiste transpédégouine
5 rue francois debergue à montreuil



QUAF CLUB

Mercredi 19 mars à 19h30

Michiko & Hatchin (2008)



Dès les premières minutes de l'anime, Michiko - protagoniste éponyme - nous offre le genre de spectacle dont on se régale toujours : elle tabasse un maton, s'échappe de taule, affronte les keufs pour qui la rencontre en sera fatale, et fuit secourir Hatchin - la fille de son ex - d'un curé abusif et violent, accompagné de toute sa famille de petits bully, l'humiliant au passage. Le duo mère-fille improvisé part à la recherche de l'homme qui les lie, non sans oublier d'humilier les keufs à leur poursuite - menés par une flic obsédée par Michiko - et de commettre de joyeux braquages et vols sur leur chemin. On propose de regarder ensemble les premiers épisodes de l'anime, réalisé par Sayo Yamamoto (Yuri!!! on Ice, Lupin III : une femme nommée Fujiko Mine, des épisodes de Samurai Champloo...) et à la bande-son produite par Shinichirō Watanabe (Cowboy Bebop, Samurai Champloo...).
Vive le crime, nik les keufs et les matons !

Judi 17 avril à 17h30

Alien (1979)

La symbolique de l'Alien et de son mode de reproduction, par insémination forcée et viol des corps humains, la domination masculine et techno-capitaliste incarnées par l'androïde sont des problématiques bien trop modernes. L'accès à l'avortement est dans une position critique, entre criminalisations à travers le monde et définancement par les politiques ultralibérales françaises, et on ne pourra jamais faire confiance à aucun État pour le garantir. Nos transitions et l'accès aux hormones sont attaquées de façon particulièrement génocidaire par l'État fasciste américain, tandis que les réactionnaires anti-trans sont de plus en plus audacieux ailleurs dans le monde. Le fléau des violences sexuelles continue de tuer massivement à travers le monde, et nos milieux eux-mêmes sont parasités par l'omniprésence d'agresseurs en leur sein. L'exploitation techno-capitaliste rampante dévore toujours plus de nos vies et de nos corps, en témoigne les énièmes dispositifs récents de mise au travail. On se propose de discuter des attaques patriarcales contre toute autonomie corporelle, et des stratégies d'autodéfense autonomes que l'on peut y apporter. Que serait un féminisme offensif capable d'abattre l'aliénation de nos corps et de nos vies ?

